

IV.—*L'Éboulis de St-Alban.*

Par MGR LAFLAMME.

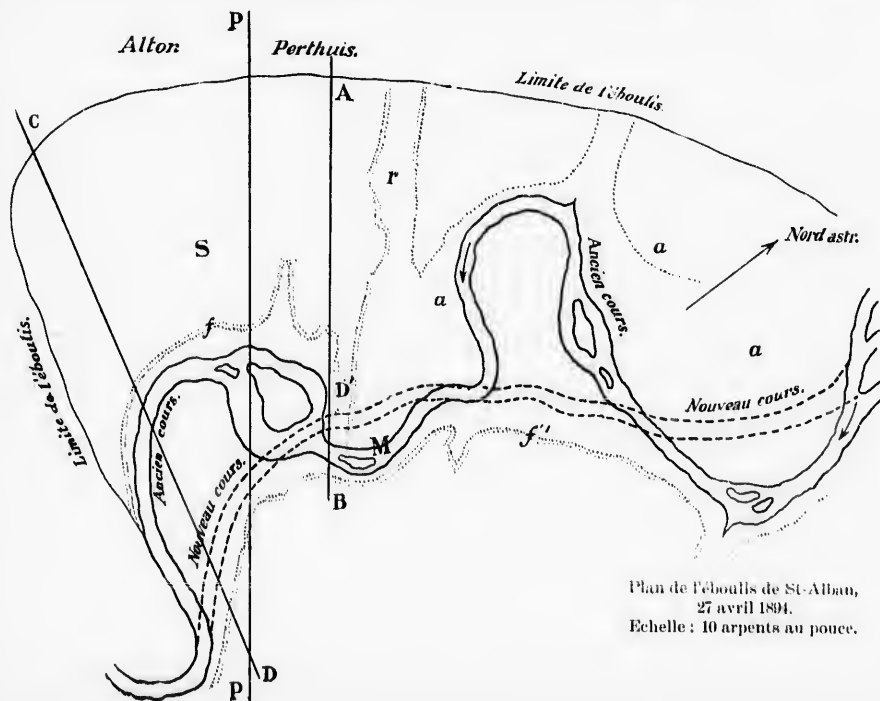
(Lu le 27 mai 1894.)

Le 27 avril dernier, vers huit heures du soir, un terrible éboulis se produisait sur la rive nord-ouest de la rivière Ste-Anne, près de la ligne de séparation du canton d'Alton et de la Seigneurie Perthuis.

Cinq ou six maisons, autant de granges, disparaissaient dans ce bouleversement. Dix-huit personnes furent entraînées avec les maisons ; quatre y trouvèrent la mort et les quatorze autres purent être sauvées le lendemain matin, au milieu des plus grands dangers. Elles avaient passé toute la nuit groupées sur un monticule resté à sec, entourées de toutes parts par un sol encore mouvant, enveloppées par des courants torrentiels, qui charriaient des monceaux de sable et d'argile et un nombre prodigieux de troncs d'arbres arrachés aux rives ou précipités avec le sol dans la rivière.

Faire connaître la nature et les causes probables de ce cataclysme : tel est le but de ce travail.

Pour mieux comprendre comment s'est produite cette catastrophe, il est nécessaire de connaître d'abord la structure générale de la contrée affectée, telle qu'elle était avant le désastre. On en trouvera la topographie sur la carte que je joins à ces notes.



Plan de l'éboulis de St-Alban,
27 avril 1894.
Echelle : 10 arpents au pouce.